

FERD. NÉLISSEN (1879)

NÉLISSEN, *Ferdinand-Marie-Gaspard*, naquit à Saint-Trond, le 7 janvier 1851. Il fit ses études moyennes au Collège de cette ville; dès cette époque, il révéla son goût pour l'étude, car il obtint, à deux reprises, des distinctions au concours général de l'enseignement moyen.

Nélissen se destinait à la carrière médicale; il s'inscrivit au rôle des étudiants de l'Université de Gand en 1869, et en 1873 il conquist, avec la plus grande distinction, le diplôme de candidat en médecine.

Mais il fit preuve, au laboratoire de chimie dont il suivait les travaux pratiques, d'une telle aptitude pour l'étude de la chimie que le professeur Th. Swarts, l'engagea à se consacrer exclusivement aux sciences chimiques et lui offrit de le proposer au Gouvernement comme préparateur du cours. Nélissen accepta cette offre avec empressement et, le 8 octobre 1873, il fut nommé, à titre provisoire, préparateur du cours de chimie générale; cette nomination devint définitive, le 6 octobre 1875. En 1877, il fut nommé préparateur du cours de chimie analytique et toxicologique, tout en conservant ses anciennes fonctions.

Nélissen fut un préparateur zélé et actif, d'une rare habileté expérimentale et il mit à profit son séjour au laboratoire pour acquérir une somme remarquable de connaissances. Il ne fut cependant promu docteur en sciences qu'en juillet 1879; et l'on pourrait dire que ce fut malgré lui: car, c'est presque de force qu'il fut amené devant le jury. Se jugeant trop sévèrement lui-même, il reculait chaque année devant l'épreuve finale. Il la subit du reste si brillamment que, quelques mois après, le 30 octobre 1879, il fut nommé répétiteur et premier assistant du cours de chimie générale.

En octobre 1880, le Gouvernement instituait à l'École préparatoire du Génie civil et des Arts et Manufactures un cours d'éléments de chimie et le confia à F. Nélissen qui en resta chargé jusqu'à la fin de sa vie.

En 1880, la Ville de Gand décidait la création d'un laboratoire communal ; elle chargea Nélissen d'organiser ce service et lui en donna la direction.

Le 17 septembre 1885, Nélissen fut, sur sa demande, déchargé des fonctions d'assistant au laboratoire de chimie générale.

Le 19 mars 1886, il fut nommé professeur de chimie et de technologie chimique à l'École industrielle de Gand.

Le 31 janvier 1888, il fut déchargé, sur sa demande, des fonctions de répétiteur du cours de chimie générale à l'Université.

Le 5 septembre 1891, le Gouvernement le désigna comme directeur de l'École industrielle de Gand, tout en lui conservant ses anciennes attributions dans cet établissement d'instruction. Nélissen fit preuve dans ces nouvelles fonctions d'un talent remarquable d'organisateur et d'une infatigable activité. L'École industrielle lui doit une organisation qui la mit au premier rang des établissements similaires, ainsi que l'élaboration de projets d'agrandissement, dont l'exécution ne fut réalisée d'une manière complète qu'après le départ de Nélissen et qui modifia de la manière la plus heureuse les installations de cette école.

Le 10 janvier 1894, Nélissen fut nommé professeur à l'École du Génie civil et, le 19 octobre 1899, professeur extraordinaire à la Faculté des sciences.

L'importance considérable prise par l'École industrielle de Gand rendait chaque jour plus absorbante la charge de directeur de cet établissement. Aussi Nélissen sentait-il qu'il ne pourrait continuer à consacrer à ses diverses fonctions le temps et le travail nécessaires pour les remplir comme il l'eût voulu et il demanda en 1900 à être déchargé de la direction de l'École industrielle. Ce fut avec d'unanimes regrets qu'on satisfait à sa demande et le Bureau administratif de

l'École tint à les lui exprimer dans une lettre des plus élogieuses, rappelant toute l'importance des services rendus par Nélissen.

A la même époque, celui-ci abandonna également la direction du laboratoire communal ; il voulait pouvoir se consacrer exclusivement à son double enseignement de l'Université et de l'École industrielle.

Il ne devait pas jouir longtemps du repos relatif auquel il aspirait. Quelques mois plus tard, il ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter : au mois de mars 1901, il fut forcé de demander un congé pour motif de santé. Il ne reprit plus ses cours ; la maladie qui le minait s'aggrava peu à peu et il s'éteignit le 15 août 1901.

Sa mort frappa d'un deuil profond sa famille, ses collègues et ses amis, car ses occupations surmenantes n'affectèrent jamais son caractère affectueux et ouvert et il trouvait dans l'affection qu'il prodiguait à son entourage le délassement de son absorbant travail.

S'il fut pleuré par les siens et par ses amis, ses élèves ne le regrettèrent pas moins. Sa bonté envers eux était proverbiale et nul ne savait comme lui encourager et soutenir l'étudiant dans les instants parfois pénibles de l'examen.

Nélissen avait une grande érudition et ses études portèrent aussi bien sur la chimie pure que sur la chimie industrielle ; les chefs d'industrie recouraient souvent à sa grande compétence dans les questions de chimie appliquée.

Son enseignement bénéficiait largement de l'étendue de son savoir ; son cours d'Éléments de chimie, fait à l'École du Génie civil, était admirablement adapté aux besoins scientifiques de son auditoire, présentant une heureuse association de la technologie à la chimie pure. Nélissen avait, d'ailleurs, un rare talent d'exposition et une habileté expérimentale remarquable, qui rendaient ses leçons particulièrement attrayantes.

Ses publications scientifiques sont peu nombreuses ; il a laissé un travail sur l'emploi du formiate de soude dans l'analyse au chalumeau et un rapport sur les écoles de teinture en

Europe. Il ne faudrait pas en conclure à un manque d'activité scientifique, mais Nélissen était d'une modestie exagérée et n'estimait jamais que le fruit de ses travaux fût assez mûr pour pouvoir être publié.

Il a imaginé et perfectionné de nombreux appareils : il faut citer notamment un spectro-colorimètre, un ozonisateur et un appareil à extraction, conçus de la manière la plus ingénieuse. Il n'a malheureusement pas cru nécessaire d'en publier la description.

F. SWARTS.

